



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1999

Bonnay – Chemin de la Source, rue Saint-Lazare Fouille d'urgence (1999)

Sophie Gizard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25934>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Sophie Gizard, « Bonnay – Chemin de la Source, rue Saint-Lazare » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25934>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bonnay – Chemin de la Source, rue Saint-Lazare

Fouille d'urgence (1999)

Sophie Gizard

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département du Doubs

- 1 Les travaux de reprise du réseau souterrain d'adduction et d'évacuation des eaux usées du village de Bonnav sont à l'origine de la découverte fortuite de vestiges d'époque gallo-romaine, chemin de la Source et rue Saint-Lazare au cœur du village ancien.
- 2 Daniel Daval, prospecteur bénévole averti par un riverain, s'est rendu sur les lieux ; constatant la présence d'éléments de construction, il a alerté le service régional de l'archéologie.
- 3 Une surveillance des travaux de terrassement a été mise en place dans l'urgence absolue et sans moyens particuliers affectés.
- 4 De rares mentions laissaient supposer une occupation antique à Bonnav. En effet, le dictionnaire des communes du Doubs mentionne la découverte de fragments de mosaïque antique sur le territoire communal sans plus de précisions. Par ailleurs, le repérage, en prospection⁵, de deux petits bâtiments gallo-romains au nord-ouest du village au lieu-dit Le Groseiller confirme la présence d'une implantation étendue à cette époque.
- 5 Pour des raisons d'hygiène et de sécurité, la progression des travaux n'a pu être interrompue, les observations archéologiques ont été réalisées au fur et à mesure de leur avancement. Le réseau mis en place à cette occasion reprenant le tracé des anciennes canalisations n'a eu qu'un impact très partiel sur les niveaux antiques. En revanche, celui mis en place en 1933, puis complété dans les années 1960, a plus

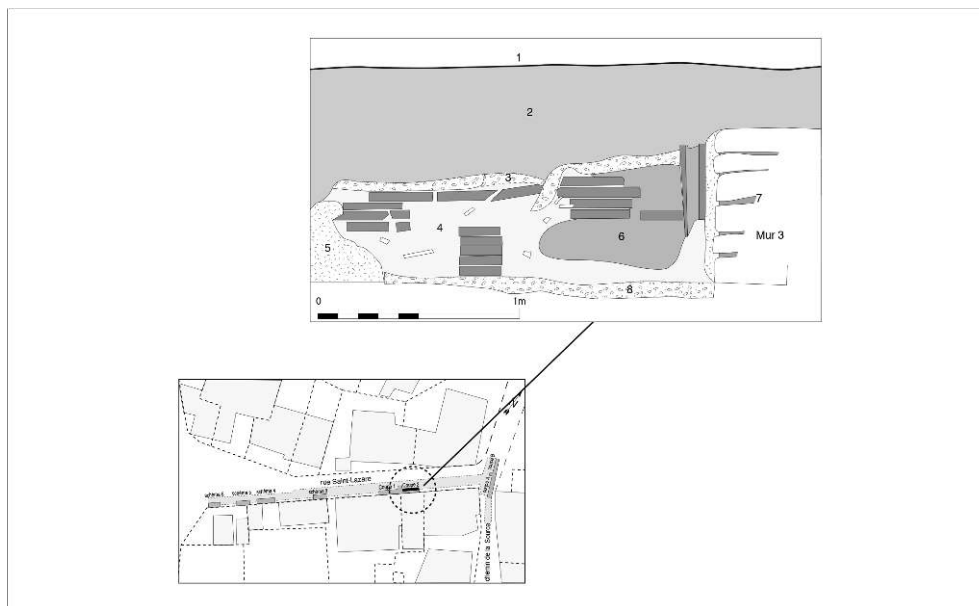
largement affecté les vestiges ; cependant, aucune mention ne signale alors leur observation.

- 6 Trois secteurs présentent des vestiges structurés, les niveaux archéologiques observés font globalement apparaître une organisation similaire. Sous les niveaux de remblai moderne et/ou contemporain (puissance de 60 à 90 cm), apparaît un niveau de remblai gallo-romain (puissance variant de 30 à 60 cm).

Chemin de la source

- 7 On observe deux salles séparées par un mur transversal : une salle froide au nord-est et une salle, de 2,75 m, chauffée par hypocauste au sud-est. La dalle d'assise du système d'hypocauste, l'*area*, ainsi que deux pilettes d'hypocauste sont conservées. Un amoncellement de petites dalles de brique et de mortier de tuileau rose évoque la présence d'une *suspensura* (fig. 1).

Fig. 1 – Implantation des tranchées et relevé des structures archéologiques



DAO : S. Gizard (CG25).

Rue Saint-Lazare

- 8 Sous un sol en béton compact, apparaît un système d'hypocauste partiellement conservé, composé de trois pilettes incomplètes, à l'origine formées par environ 8 briques (40 cm de hauteur). Les deux éléments supérieurs sont plus larges, formant des chapiteaux sur lesquels reposent des briques bipédales soutenant un sol de béton de tuileau d'une épaisseur de 6 cm environ.
- 9 Le mur 3, transversal à la tranchée, orienté nord-ouest/sud-est, est enduit d'un mortier rose fin fixant une tubulure qui traverse la *suspensura* ; la salle suivante est caractérisée par un niveau de sol en béton. Quelques briques reposant sur ce sol peuvent évoquer une portion de pavement en place.
- 10 Dans la partie sud-ouest de la rue Saint-Lazare, les remblais antiques comportent de nombreux fragments d'éléments de construction.

- 11 Dans deux cas, on constate une forte concentration de briques et de tuileaux au contact du niveau de sol. Faute d'avoir pu dégager ces phénomènes ponctuels sur une surface élargie, il est difficile de les interpréter. Le niveau de circulation est composé d'un mortier de tuileau compact, supporté par un niveau plus ou moins régulier de mortier gris sableux. Ce dernier niveau repose soit sur le sol naturel argileux, soit sur un blocage de pierres destiné à niveler le sol, ou le drainer ? L'eau apparaît dans le fond des tranchées à plusieurs reprises. Deux larges murs perpendiculaires à la tranchée ont été recoupés.
- 12 L'observation de ces coupes fait apparaître une succession de salles ; deux d'entre elles sont aménagées sur un système de chauffage par hypocauste. L'étendue des vestiges entre le chemin de la Source et la rue Saint-Lazare indique qu'il s'agit d'un bâtiment de grande taille. L'absence de céramique et de mobilier ne permet pas d'apporter de précisions chronologiques.
- 13 La présence de tesselles en pâte de verre coloré et de fragments de revêtement de marbre laisse supposer qu'il s'agissait d'un bâtiment luxueux. Cependant, il reste difficile de se prononcer sur sa destination exacte.
- 14 La proximité de sources suppose l'utilisation de l'eau, la situation de ces vestiges évoque la configuration des thermes de Jonvelle en Haute-Saône ; cependant, aucun bassin ni chambre de chauffe (*praefurnium*) n'ont été observés. On pourrait donc également supposer que les systèmes d'hypocauste correspondent à des pièces chauffées de la *pars urbana* d'une luxueuse *villa*.
- 15 À Jonvelle, la partie thermale ne comporte qu'une seule salle sur hypocauste, (salle n° 1, *caldarium*)⁶. À l'inverse, dans d'autres *villae* de la région – comme à Chassey-lès-Montbozon (Haute-Saône) par exemple – il existe plusieurs salles contiguës sur hypocauste sans fonction thermale⁷.

NOTES

5. **Daval D. 1992 à 1995** : *Prospections sur la moyenne vallée de l'Ognon*, Besançon, Drac-SRA.

6. **Descouvrières A. 1968 et 1970** : *Les vestiges gallo-romains de Jonvelle. Rapports de fouille*.

7. **Barbet G., Gandel P. 1997** : *Chassey-lès-Montbozon : un établissement rural gallo-romain*, Paris, Les Belles Lettres (ALUB 627).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXRxaZqWROg>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtZ49Dtn1aMT>

Année de l'opération : 1999

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

AUTEURS

SOPHIE GIZARD

Conseil départemental du Doubs